

Bundu dia Kongo: une résurgence des messianismes et de l'Alliance des Bakongo

Godefroid Muzalia Kihangu

Promoteur : Koen Vlassenroot

Département des Etudes du Tiers Monde, Université de Gand

Défense publique: 27 janvier 2011

Bundu dia Kongo (Union du peuple Kongo) est un mouvement religieux Kongo créé en 1969 par Zacharie Bandiengila (Ne Muanda Nsemi). Son objectif principal et officiel est : *la recherche et l'application des principes scientifiques de la tradition ancestrale, en vue d'aboutir à la renaissance de la voie initiatique négro-africaine* (Statuts de BDK, Art. 3). Mais, le début du processus de démocratisation de la RDC en avril 1990, Bundu dia Kongo réclame l'autonomie de la province du Bas-Congo. Cette autonomie est souvent évoquée sous plusieurs thèmes : la restauration de l'Ancien Royaume Kongo, l'érection des Etats-Unis du Kongo, l'instauration du fédéralisme en République démocratique du Congo etc.

Cette thèse aborde une question centrale : *Bundu dia Kongo ne s'inscrit-elle pas dans la continuité des massianismes Kongo et de l'Alliance des Bakongo des années 1950 – 1960 ?* A cette préoccupation principale s'ajoutent d'autres questions secondaires :

- Pourquoi la persistance de l'élan contestataire à travers les mouvements messianiques dans le Bas-Congo ?
- Quelle est la part de la situation sociale, politique et économique récente de la RDC dans l'émergence de Bundu dia Kongo ?

Cette thèse compte sept chapitres. Le premier a été consacré au cadre conceptuel. Le second a examiné la dynamique de reformulation messianique dans la province du Bas-Congo, mon terrain d'étude. Le troisième chapitre s'est étendu sur les structures et les méthodes de recrutement de Bundu dia Kongo. Le quatrième chapitre a été consacré aux fondements synchrétiques de ce mouvement messianique. Le cinquième chapitre a analysé le projet politique de Bundu dia Kongo. Le sixième chapitre a observé ce mouvement religieux par rapport au processus de démocratisation en République Démocratique du Congo. Le Septième chapitre, enfin, étudie Bundu dia Kongo au regard du processus électoral 2006.

Adoptant une démarche ethnologique et une approche comparative, et s'appuyant sur la vaste littérature sur les mouvements messianiques, cette thèse a inscrit BDK dans la longue tradition messianique Kongo. BDK se présente ainsi comme un mouvement synchrétique usant de la religion pour exprimer des griefs sur le champ politique. Tous les mouvements messianiques Kongo précurseurs de BDK sont lus comme une réaction à la domination étrangère chez les Bakongo. Le mouvement Antonien

(1703) était une réaction à la domination portugaise. Celle-ci s'articula autour de la trilogie : Christianisation, traite négrière et « coopération » luso-Kongo.

La période coloniale commença en 1885 avec la naissance de l'État indépendant du Kongo. L'État Léopoldien fonda sa trilogie coloniale sur les Missions philanthropiques, les Compagnies à Chartes et l'occupation par l'administration Léopoldienne. Sous le régime du Congo-Belge, cette trilogie s'articula sur les Missions, l'Administration et les Entreprises (Christianisation, Civilisation et Commerce). Le Kimbanguisme (1921) et ses mouvements dérivés se présentèrent comme une réaction à cette domination. Avec Bundu dia Kongo, la conception de l'étranger connaît une évolution. BDK s'insurge contre la « surchristianisation » du Bas-Congo, un « pouvoir d'occupation » (sous entendu à la « solde du Rwanda ») et les multinationales à l'assaut du Bas-Congo.

Cette thèse a également démontré que BDK procède à un recadrage du combat politique de l'Alliance des Bakongo des années 1950- 1960. Cela est décelable aussi bien au niveau de la démarche politique, des objectifs, du projet politique, des méthodes et des stratégies d'action politique de ce mouvement religieux. Seuls les contextes dans lesquels ces deux associations Kongo ont évolué diffèrent et confèrent à chacun d'eux ses particularités.

S'agissant de la démarche politique, par exemple, comme l'Abako, BDK s'est présentée à ses débuts comme une organisation culturelle. Ses objectifs ont rejoint, sur toute la ligne, ceux de l'Alliance des Bakongo : la promotion et la valorisation du Kikongo et la restauration de l'unité politique Kongo mises en mal par les frontières coloniales. Aussi, l'instrumentalisation de la mémoire collective de Bakongo a joué un rôle très important dans l'éveil du nationalisme véhiculé par l'Abako et BDK. L'Abako s'est ensuite transformé en parti politique à la veille de l'indépendance. Aujourd'hui, BDK a érigé sa branche politique en parti politique.

Au-delà de l'identification aux messianismes Kongo et à l'Alliance des Bakongo, BDK est, à l'instar de tous les mouvements politico-religieux, un indicateur d'un malaise social. La permanente référence au passé perdu (le royaume Kongo, le « kimbanguisme originel », l'Alliance des Bakongo) n'est pas limitée à un simple élan « d'irrédentisme pour l'irrédentisme ». Elle est plutôt commandée par les incertitudes d'une modernité insécurisée (effondrement économique, impasse du processus de démocratisation, guerres civiles etc.). La religion est ici un cadre pour exprimer des griefs sur le champ politique.

C'est ainsi que Bundu dia Kongo plaide pour la reconfiguration géographique des états africains hérités de Berlin 1885. BDK explique « l'impossible » décollage économique de l'Afrique par l'inadéquation entre le modèle de l'État hérité de la colonisation et les réalités locales en Afrique. Selon les *makesa*, la nouvelle carte politique de l'Afrique devrait privilégier, la reconstitution des « nations naturelles ». Il s'agit en claire du rejet du principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation et la réhabilitation des systèmes politiques précoloniaux. La religion devrait jouer un rôle important dans cette « nouvelle Afrique reconciliée avec sa propre histoire ».

Enfin, cette thèse a proposé quelques pistes pour les travaux ultérieurs. Il y a lieu d'analyser ce mouvement religieux au regard de la dynamique transfrontalière entre la RDC, le Congo-Brazzaville et l'Angola. Il est aussi possible de cogiter sur un modèle de démocratie adapté à la culture des peuples d'Afrique et de réfléchir sur l'avenir des États africains à cette période où le principe de l'intangibilité des frontières coloniales est de plus en plus remis en cause.